

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Euvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01](#)

## Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01

### Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur le document

Rang de l'unité1

### Relations entre les documents

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

Ce document *a pour suite* :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02](#)□

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)□

*a pour partie ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 1. La complainte et louenge que fait le Chevalier de sa Dame Chastellaine du Verger.

Transcription[illustration]

Entré suis en melencollye  
D'amours & de leur douce vie,  
Car jamais en nulle saison  
Ne veis que gens ayans raison,

Comme Dames & Chevaliers  
Jolys Clers, & beaux Escuyers,  
Fillettes moult bien gracieuses, (A 2 r°)  
Et Pucelletes amoureuses  
Remplis de responce, & beaulx ditz  
Par eulx ne sont point nulz lais ditz  
En eulx est toute courtoisie,  
Toute douceur sans villennie  
En accomplissant leur advis  
Par leurs beaulx regardz & doux ris,  
Car doux regard & ris joyeux  
Sont aux Amantz delicieux,  
Mais il fault tout premierement  
Que ce soit faict celeement  
Car vray Amant perd bien sa mye  
Par faulx rapport & plains d'enuye  
Qui envenime & qui embouche  
Par jalousie & male bouche  
Tant qu'il convient par desconfort  
Aux vrays Amantz souffrir la mort  
Pourtant supplie au Dieu d'amours  
Qu'il confonde tous faulx jaloux  
Tous envieulx, tous mesdisans  
Qui vont sur Amantz mesdisans  
Et leur font souffrir trop d'ennuytz  
Par leur faulx parler jours & nuytz  
Aux vrays Amantz face secours  
Et leur doint joye de leurs amours (A 2 v°)  
Car sans ce vivre ne pourroit  
Nul vray Amant qui aymeroit  
Dames de cueur loyallement  
Sans penser en mal nullement  
Amours les vrays Amantz faict vivre  
Par l'esperance qui leur livre  
Car l'esperance les conforte  
Et le vray talent leur apporte  
De leurs cueurs à martyre offrir  
Esperance les faict souffrir  
Les maulx dont on ne scet le compte  
Pour la joye qui les surmonte,  
Si vouldroye doresnavant  
Le dieu d'amours entierement  
Craindre, servir, aymer, querir,  
Honnorer, doubter, requerir,  
Qu'il me vueille joye donner  
De mes amours, & consoler,  
Car point n'a soubz le firmament  
Plus belle, ne plus advenant  
Qu'est celle en qui j'ay mon cueur mis  
À la servir me suis soumis  
Comme à elle bien appartient,

En elle tout bien se contient,  
Tout honneur, & toute beaulté, (A 3 r°)  
Loyalle en cueur, en feaulté,  
Les cheveulx blondeletz & longz,  
Aussi doulcette que coulons,  
Fronc reluysant, sourcilz voutiz  
Les yeulx luyantz, beaulx & petis,  
Elle a les joues vermeillettes  
Et si a riante bouchette,  
Le corps bien faict, & par droicture  
Tres bien faict par bonne mesure  
Elle est assez grand par mesure,  
Je ne scauroye en nulle terre  
De plus beau corps de femme querre,  
Quant d'elle bien je me remembre  
De la facon de chascun membre,  
Je croy que soubz le firmament  
On ne scauroit aucunement  
Trouver plus belle & gratieuse,  
En tous ses faictz elle est joyeuse  
Plus que nulle qui soit au monde,  
En elle trestout bien habonde,  
Haulte Dame est, & honorée  
De toute Noblesse parée,  
Elle est niepce de mon seignour  
Prier ne loseroye d'Amour  
De paour que ne soye esconduyt, (A 3 v°)  
Mais toutesfoys sans contredit  
Il fault que mon cas elle sache,  
Ou autrement je seroye lasche  
Se à elle ne me declairoye.  
Helas vray Dieu je n'oseroye  
Parler à elle par mon ame  
S'esconduyt suis, je suis infame  
Et en dangier de desespoir,  
Non pourtant certes j'ay espoir  
Que d'elle receu je seray,  
Tout droict à elle m'en iray  
Quant certes mourir j'en debvroye,  
À elle m'envoys droicte voye,  
J'ay mainteffoys ouy compter  
Quel nul homme ne doibt doubter  
À prier d'amours, ou de jeux  
Dames d'honneur, ou de haulx lieux,  
Car tant est de plus noble affaire  
Et plustost luy doibt il plaire  
De descouvrir sa volonté  
A son amy, en verité,  
À elle m'envoys vistement.  
Transcripteur.rice

- Coulibaly, Amadou
- Réach-Ngô, Anne

Chargé.e de la révision Carli, Vittoria (2023)

## Informations sur la notice

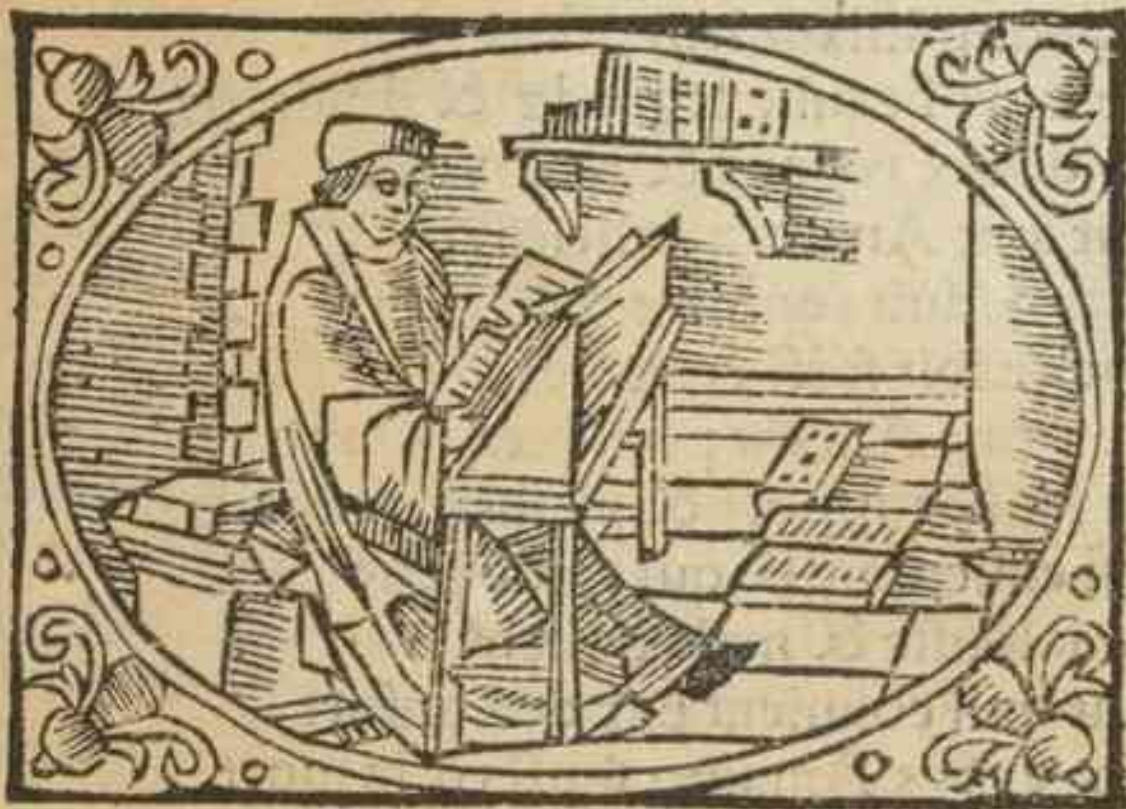
Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),  
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini  
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique  
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 09/11/2021 Dernière  
modification le 24/05/2023

---

LA COMPLAINTE ET LOV-  
Enge que faict le Cheualier de sa Dame  
Chastellaine du Verger.



**E** Ntre suis en melencolnye  
Damours & de leur douce vie,  
Car jamais en nulle saison  
Ne veis que gens ayans raison,  
Comme Dames & Cheualiers  
Iolys Clerz, & beaux Escuyers,  
Filletes moult bien gracieuses,

A ii

Et Pucelletes amoureuses  
Remplis de responces, & beaulx ditz  
Par eulx ne sont point nulz lais ditz  
En eulx est toute courtoisie,  
Toute douceur sans villennie  
En acomplissant leur aduis  
Par leurs beaulx regardz & doux ris,  
Car doux regard & ris ioyeux  
Sont aux Amantz delicieux,  
Mais il fault tout premierement  
Que ce soit faict celeement  
Car vray Amant perd bien sa mye  
Par faulx rapport & plains idenuye  
Qui enuenime & qui embouche  
Par ialousie & male bouche  
Tant quil conuient par desconfort  
Aux vrays Amantz souffrir la mort  
Pourtant supplie au Dieu damours  
Quil confonde tous faulx ialoux  
Tous enuieux, tous mesdisans  
Qui vont sur Amantz mesdisans  
Et leur font souffrir trop dennuytz  
Par leur faulx parler iours & nuytz  
Aux vrays Amantz face secours  
Et leur doit ioye de leurs amours

Car sans ce viure ne pourroit  
Nul vray Amant qui aymeroit  
Dames de cueur loyallement  
Sans penser en mal nullement .

Amours les vrays Amantz faict viure  
Par lesperance qui leur liure  
Car lesperance les conforte  
Et le vray talent leur apporte  
De leurs cueurs a martyre offrir  
Esperance les faict souffrir  
Les maulx dont on ne scet le compte  
Pour la ioye qui les surmonte,  
Si vouldroye dorefnauant  
Le dieu Damours entierement  
Craindre, seruir, aymer, querir,  
Honnorer, doubter, requerir,  
Quil me vueille ioye donner  
De mes amours, & consoler,  
Car point na soubz le firmament  
Plus belle, ne plus aduenant  
Quest celle en qui iay mon cueur mis  
A la seruir me suis submis  
Comme a elle bien appartient,  
En elle tout bien se contient,  
Tout honneur, & toute beaulte,

A iiii

Loyalle en cueur, en feaulte,  
Les cheueulx blondeletz & longz,  
Aussi doulcette que coulons,  
Fronc reluyfant, sourcilz vultiz  
Les yeulx luyfantz, beaulx & petis,  
Elle a les ioues vermeillettes  
Et si a riante bouchette,  
Le corps bien faict, & par droicture  
Tres bien faict par bonne mesure  
Elle est assez grand par mesure,  
Je ne scauroye en nulle terre  
De plus beau corps de femme querre,  
Quant delle bien ie me remembre  
De la facon de chascun membre,  
Je croy que soubz le firmament  
On ne scauroit aucunement  
Trouuer plus belle & gratieuse,  
En tous ses faictz elle est ioyeuse  
Plus que nulle qui soit au monde,  
En elle trespout bien habonde,  
Haulte Dame est, & honnoree  
De toute Noblesse paree,  
Elle est niepce de mon seignour  
Prier ne loferoye Damour  
De paour que ne soye esconduyt,



Mais touteffoys sans contredit  
Il fault que mon cas elle sache,  
Ou autrement ie seroye lasche  
Se a elle ne me declairoye.

Helas vray Dieu ie no seroye  
Parler a elle par mon ame  
Sesconduyt suis, ie suis infame  
Et en dangier de desespoir,  
Non pourtant certes iay espoir]  
Que delle receu ie seray,  
Tout droict a elle men iray  
Quant certes mourir ien deburoye,  
A elle menuoys droicte voye,  
Iay mainteffoys ouy compter  
Que nul homme ne doibt doubter  
A prier damours, ou de ieux  
Dames dhonneur, ou de haulx lieux,  
Car tant est de plus noble affaire  
Et plustost luy doibt il plaire  
De descouurer sa volunte  
A son amy, en verite,  
A elle menuoys visiblement.

Comment le Cheualier entra dedans le ver  
gier, & comment il salua la Dame la requerant  
destre sa loyalle amye sans deshonneur.

A iiii